

Homélie de Mgr Vincent Jordy
Messe pour le 3^e dimanche de Pâques
23 avril 2023

Ac 10, 34-43
1 P 1, 17-21
Lc 24, 13-35

Frères et sœurs, chers amis,

Depuis la nuit de Pâques a retenti un cri de joie : « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! » C'est la joie de Pâques qui jaillit devant le tombeau vide, lors des rencontres avec Jésus Ressuscité.

Mais cette annonce de la Résurrection du Christ dans laquelle nous mettons notre foi et notre espérance est-elle crédible, pour nous qui en vivons 2000 ans après ?

Peut-être avez-vous, autour de vous, des proches qui vous prennent pour de doux rêveurs à croire à l'histoire d'un homme mort il y a 2000 ans et que l'on prétend ressuscité ! Ces questions traversent 20 siècles d'histoire et la liturgie de ce jour vient les éclairer par des témoins, par l'Écriture, par l'expérience.

1/ Avant toutes choses la foi et l'espérance en Jésus ressuscité repose sur des témoins.

Dès le matin de Pâques, tout va reposer sur des témoins qui ont vu. Cela commence avec les femmes qui sont allées au tombeau de bon matin pour achever l'embaumement du corps de Jésus. Elles découvrent que le tombeau est vide. Rapidement les apôtres sont informés et accourent pour faire le même constat. Mais cela ne suffit pas ; de multiples raisons peuvent expliquer que le corps ne soit plus là.

Mais le jour même en soirée au Cénacle, aux deux disciples en chemin, puis dans les temps qui vont suivre, Jésus va se manifester à plusieurs occasions montrant qu'Il est entré dans une vie nouvelle, mais qu'Il est bien Celui qui a vécu la passion et la mort sur la Croix. Lors de ces manifestations, Jésus montre ses plaies et invite même Thomas à toucher son corps : il n'est pas une vision, un rêve : « Un esprit n'a ni chair ni os » comme Il le dit à St Thomas.

Ces manifestations de Jésus ressuscité vont concerner de nombreuses personnes dont l'apôtre saint Paul qui change totalement de vie après cet événement et qui écrira dans l'épître aux Corinthiens que Jésus ressuscité est apparu à « 500 frères à la fois dont certains sont encore vivants » ; en d'autres termes les témoins sont nombreux. Tout le monde ne peut pas avoir eu une hallucination.

Mais surtout, comme l'écrira saint Jean Chrysostome, évêque de Constantinople au IV^e siècle, le témoignage des femmes et des apôtres est crédible, recevable pour deux raisons. D'une part parce que l'annonce qu'ils ont à faire est difficile. St Pierre l'écrit dans notre seconde lecture du jour : il s'agit d'annoncer que le salut a été obtenu par le sang d'un agneau sans tache, le Christ. Les Apôtres n'ont pas choisi la facilité. S'ils avaient inventé cette histoire, ils n'auraient pas fait le choix d'une fin aussi étonnante et difficile. Ils auraient inventé un scénario plus facile. D'autre part, ajoute st Jean Chrysostome, tous les apôtres, tous ces premiers témoins oculaires de la mort et de la résurrection de Jésus ont préféré donner leur vie, mourir en martyr plutôt que de renoncer à témoigner. Ils ont payé du prix de leur vie, l'annonce qu'ils ont faite. Ce qui rend leur témoignage crédible. On ne donne pas sa vie pour des illusions.

2/ Mais si notre foi et notre espérance en Jésus mort et ressuscité reposent sur le témoignage des apôtres, elles reposent aussi sur le témoignage de l'Histoire, biblique, de l'Écriture.

Les premiers témoins sont les apôtres principalement. Ils ont vu Jésus ressuscité et ont témoigné de lui jusqu'à donner leur vie. Mais les apôtres vont apporter un autre témoignage, celui des attentes du peuple d'Israël, le témoignage des prophètes, de l'Écriture.

En effet, nous l'avons entendu dans les Actes des Apôtres, lorsque Pierre s'adresse aux foules, non seulement il témoigne de ce qu'il a vu mais il rappelle que c'est aussi tout l'Ancien Testament qui témoigne en faveur de Jésus. Car Jésus n'est pas un simple personnage de l'Histoire au destin qui serait étonnant. Ce que Jésus a vécu correspond, est cohérent avec les attentes du peuple d'Israël concernant le Messie annoncé par Dieu. Non seulement la mort et la résurrection de Jésus est crédible puisque Pierre affirme l'avoir vu

ressuscité, mais de plus parce que cette résurrection est l'accomplissement de ce que Dieu avait annoncé à son peuple. L'apôtre Pierre, la jeune Eglise relie les annonces faites à Israël à la vie de Jésus : ce qui a été annoncé par les Patriarches et les prophètes, les promesses faites se réalisent en Jésus.

Cette lecture des promesses faites au Peuple d'Israël qui s'accomplissent en et par Jésus, c'est d'ailleurs Jésus lui-même qui en témoigne dans l'évangile de ce jour. Jésus ressuscité rejoint deux disciples dépités. Ils avaient mis leur espérance dans le Christ, pensant trouver en Lui le libérateur politique social qu'il espérait. Jésus les rejoint, marche avec eux et va les éclairer, les catéchise pour ainsi dire. Il éclaire leur intelligence : « Esprit sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tous ce que les prophètes ont dit. Et partant de Moïse et de tout ce que les prophètes ont dit, il leur interpréta dans toute l'Écriture ce qui le concernait. »

C'est bien l'Écriture, les promesses faites à Israël qui s'accomplissent en Jésus et révèlent sa mort et sa résurrection crédibles ; cette mort et cette résurrection déjà annoncée mystérieusement par l'Ancien Testament.

3/ Nous pouvons croire en Jésus ressuscité grâce au témoignage des Apôtres ; nous pouvons croire en Jésus ressuscité grâce au témoignage de l'Écriture. Nous pouvons enfin y croire par le témoignage de l'Eglise du Christ en nous ; l'expérience spirituelle.

Car sur le chemin d'Emmaüs, Jésus ne s'adresse pas seulement aux intelligences pour montrer que ce qui est arrivé par lui est conforme aux promesses de Dieu. Il s'adresse au cœur. Jésus s'arrêtant à l'auberge et rompant le pain, il disparaît à leurs yeux et ils se disent : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant lorsqu'il nous parlait en chemin et nous partageait les Ecritures ? »

Oui, nous pouvons croire au Christ ressuscité en raison de témoins fiables, de l'accomplissement des Ecritures mais aussi parce que l'Esprit Saint nous fait vivre l'expérience d'avoir le cœur brûlant, brûlé de la joie de Pâques. Le pape François le souligne dans *Evangelii Gaudium*, c'est là la clé d'une vraie vie de disciple missionnaire : faire l'expérience du cœur brûlant, fruit de l'action de l'Esprit du Christ ressuscité, toujours vivant en nous. Rappelons-le, la foi chrétienne n'est pas d'abord de la morale, des concepts même de l'engagement, mais la rencontre personnelle du ressuscité qui produit la joie en nous.

C'est l'expérience spirituelle faite par les disciples d'Emmaüs ; c'est l'expérience spirituelle faite par les saints comme sainte Marie de l'Incarnation. Elle écrit ainsi à son fils à propos de cette expérience parfois sensible parfois insensible : « Pensez-vous que nous serions toujours le feu quoi nous brûle ? Je parle de ce feu divin. Nous ne serions jamais humbles, si nous ne sentions nos faiblesses, et il est bon que l'amour nous rende son feu insensible afin que nous brûlions plus purement ». C'est là l'expérience que chacun et chacune d'entre nous peut faire, pour renouveler en puisant à la prière, à la Parole de Dieu, aux sacrements. C'est cette expérience qui nous permet de proclamer avec assurance : Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité !

Amen